L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 20 JANVIER 1894.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfices de Mmes Mary et Lecion, et de M. Devriès—Matinée de dimanche—Concerts classiques et sacrés.

Ce soir,—nous l'avons déjà annoncé, nous nous faisons un devoir de le répéter,—a lieu le bénéfice de l'artiste la plus aimée peut-être, et la plus méritante de la troupe, de Mlle E. Mary. C'est elle, ne l'oublions pas, qui a le plus puissamment contribué à relever le théâtre qui paraissait près de sombrer, qui a ramené à la salle de la rue Bourbon une partie des habitués qui, à tort ou à raison, avaient commencé à s'en détourner; d'une des plus gracieuses, d'une des plus irréprochables chantenses légères que nous ayons eues à la Nouvelle-Orléans. Nous serions, tous tant que nous sommes, coupables de ne pas lui en savoir gré, de ne lui en pas témoigner notre reconnaissance, de ne pas lui donner, en cette circonstance, des preuves éclatantes de l'estime en laquelle nous la tenons.

A cette occasion, la direction nous donne la première de "Roméo et Juliette," un des chefs-d'œuvre dûs à la plume délicieusement inspirée, d'un des plus grands compositeurs de l'école française.

Nous ne croyons pas qu'il y ait, au répertoire, d'opéra plus justement populaire que celui-là. Tout concourt donc à faire de la soirée d'aujourd'hui la plus brillante de la saison. Voici la distribution des rôles: elle est, croyons-nous, très heureuse: Romeo, M. Sabbeyrac; Juliette, Mlle Mary. M. Devriès, le bénéficiaire de mardi prochain, a bien voulu par extraordinaire, se charger du rôle de Capulet. Dans les autres rôles, MM. Montfort et Martel; Mlles Lecion et Cools, aucune partie faible, comme on le voit.

—Demain, en matinée, comme nous l'avons déjà dit, "Manon" le chef-d'œuvre de Massenet, le triomphe de Mlle Mary, le succès tout à fait exceptionnel de M. Mary.

Tous les amateurs, redemandaient à dor et à cris, une nouvelle représentation de "Manon." Les voilà servis à souhait.

Nous espérons bien qu'ils sauront en profiter et qu'il y aura salle comble, demain, à la matinée.

—Nous n'en avons pas fini avec la journée de dimanche. Le soir, autre bénéfice, extrêmement intéressant, opérette extraordinairement amusante.

La bénéficiaire, c'est Mlle Lecion; l'opérette, c'est "Le Petit Duc". De la pièce nous n'avons pas grand'chose de nouveau à dire. Tout le monde la connaît; tout le monde l'a applaudie, plus ou moins bien rendue, plus ou moins bien interprétée.

Quant à la bénéficiaire, nous nous permettrons d'en faire plus bas un croquis de notre façon.

Les rôles principaux seront remplis par MM. Monfort, qui se tirera convenablement d'affaire—il n'a besoin pour cela ni de nos conseils, ni de nos encouragements—Pour M. Constance, nous l'attendons dans le rôle de Frimousse, pas du tout facile à remplir.

Il va sans dire que Mlle Lecion joue le rôle du "Petit Duc", de Parthenay. Qu'est-à la superbe Diane du Château, (nous ne savons plus lequel) c'est Mme Cools qui en est chargée. C'est tout dire.

—Mardi prochain, enfin, pour le bénéfice de M. Devriès, notre éminent baryton, "Hamlet," une des plus savantes compositions d'Ambroise Thomas. Quiconque connaît M. Devriès peut se faire une idée de sa façon d'interpréter ce beau, mais terrible rôle.

Nous reviendrons sur ce sujet on ne peut plus intéressant, avant la représentation.

—Tout le monde sait maintenant, à la Nouvelle-Orléans, que la Direction de l'Opéra veut clôturer la saison théâtrale par une série d'exécutions d'œuvres classiques, par une saison de concerts sacrés qui se donneraient pendant le Carême; de façon que l'on puisse passer, sans trop d'efforts, sans un contraste trop saisissant, des prédications de la Cathédrale aux exécutions d'oratorios tels que la Rédemption, par exemple, ou la Damnation de "Faust" et "Marie Madeleine," de Massenet. Mais pour arriver à des exécutions convenables, il faut un chœur nombreux, un orchestre bien complet. La Direction fait, à ce sujet, un appel aux choristes et aux musiciens qui habitent la ville et peuvent en cette occasion lui rendre les plus grands services.

On demande donc des choristes et des musiciens extra, pour la série de concerts classiques et sacrés qui vont se donner, à l'Opéra, au commencement du Carême. Ce n'est certes pas nous qui y ferons obstacle. Nourri dans cette musique à la fois savoureuse, sévère et grandiose que celle du drame lyrique, malgré ses orgueilleuses prétentions et les splendeurs de sa mise en scène, n'a pas encore réussi à égaler, nous applaudissons des deux mains à cette tentative de la direction, et nous lui promettons notre chaleureux et cordial appui.

Donc, tous les choristes, tous les instrumentistes disponibles sont priés de se présenter à l'Opéra, pour concourir, à l'éclat de ces exécutions de musique classique et sacrée.

Mlle LECION.

Connaissez-vous Mlle Lecion? Une gentille et fluette petite femme; pas trop replète, pas trop maigre; pas trop grande, pas trop petite: pas trop jolie surtout—défaut énorme au théâtre, où les dons naturels trop brillants empêchent souvent d'acquérir les qualités solides qui sont forcément le fruit du travail—avec cela, une mine folâtre, un petit air de Sainte-Nitouche, d'Agnès, d'une de ces rouées ingénues, qui en savent dans leur petit doigt, plus que bien des grandes coquettes dans tout leur corps. Elle porte le costume de la pensionnaire du couvent aussi bien que celui du page Urbain, dans les "Huguenots" et celui de Parthenay dans le "Petit Duc". Dans le premier cas, c'est à lui donner le bon Dieu sans confession; dans le second, c'est à lui proposer une partie fine en compagnie des plus aimables vauriens de la création. Pas trop de voix—encore un grand défaut au théâtre, quand on n'est pas carrément une Falcon ou une Albani—juste assez de puissance, pour chanter les pages, les suivantes dans le grand opéra et les premiers rôles dans l'opérette. Ajoutez à cela une bonne volonté qui ne se dément jamais, une énergie à toute épreuve, un zèle qui ne recule devant aucune fatigue, une souplesse qui se plie à toutes les nécessités de la direction et lui permettrait, à la rigueur, de jouer deux ou trois rôles par jour, rien que pour faire plaisir au public et pour être utile à ceux qui l'ont engagée. Telle est Mlle Lecion au chair et en os, en esprit et en cœur.

Ce qu'elle a rendu de services au théâtre de la rue Bourbon, cette année, il est inutile de vous le dire; vous le savez aussi bien que nous. Elle s'est laissé mettre à toute sauce, servir au public de toutes les façons, en homme, en femme, en auvergnate, dans le grand opéra, dans l'opéra-comique, dans l'opérette, toujours à la satisfaction du public.

Vrai, si le public ne lui en sait pas gré, c'est qu'il est bien difficile, c'est qu'il est impossible de le contenter. Il prouvera le contraire, ce soir, et il se rendra en foule à la représentation du "Petit Duc," joué par Mlle Lecion, la plus populaire des bénéficiaires de cette année.

GRAND OPERA HOUSE.

Les représentations de "Blue Grass King," et de M. Wallick touchent à leur fin. Voici venir Mlle Rhéa dans son rôle principal, celui qui a fait sa renommée, le rôle de Joséphine, la compagne de Napoléon Ier. Il suffit de citer le nom de Rhéa et le titre de Joséphine pour attirer le public au grand théâtre de la rue du Canal.

Après "Joséphine" viendra "la Dame aux Camélias," "Camille" en anglais. Ne suffit-il pas d'appeler l'attention de nos lecteurs de langue française pour les engager à se rendre aux représentations de Mlle Rhéa, une Française, une vraie Française, nous pouvons l'affirmer, et qui plus est, une Française d'un véritable talent. Nous suivrons avec intérêt les représentations de Mlle Rhéa.

THEATRE ST-CHARLES.

"My Aunt Bridget," (Ma Tante Brigitte), par l'amusant acteur, Geo. Monroe.

La troupe qui l'accompagne est excellente; elle se compose de personnalités artistiques, telles que: O. Westford, Ben. Grinnell, Alf. James, T. Murphy, Miss S. Kirby, C. Gerald et les sœurs Steward.

Toujours les mêmes prix au bureau du contrôle de 15 à 50 cents.

Les matinées ont lieu le mercredi, le jeudi et le samedi. Un présent sera fait par la direction à chaque dame qui honorera la matinée de sa présence. On n'est pas plus généreux.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Après "Hanley, Hackett;" après le "Player," le "Private Secretary." Excellente comédie que l'œuvre de M. Gillette, et parfaitement interprétée par M. James Hackett, le digne fils d'un acteur, jadis célèbre, qui s'est fait une véritable renommée dans le rôle de Falstaff. M. Hackett joue naturellement le rôle principal de la pièce. Tout jeune encore, M. James Hackett s'est fait une très enviable réputation sur la scène américaine et il remportera, évidemment, ici, de grands succès.

La Direction de l'Académie de Musique a grande confiance dans cet engagement, un des plus heureux de la saison.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 20 Janvier 1894—Indications.—Pour la Louisiane.—Temps généralement couvert avec pluies locales; vents d'est.

Température du 19 janvier 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	14
Midi	72	20
3 P. M.	70	19
6 P. M.	68	18

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Jacob Maas à Mme Veuve Frances Levy; Jim Washington à Mlle Minnie Turié; Sébastien Decker, Jr., à Mlle Elizabeth Bohr; William Smith à Mlle Etta Green; Daniel Weil à Mlle Elizabeth Rohrer; Charles Manning à Mlle Cauhey; Henry Harris, Jr., à Mlle Sarah Wood; William Davis à Mlle Harriet Butler; Joseph Wattigney à Mlle Memie Rapp; Alexander Effinger à Mme Veuve Victoria Serpas.

NAISSANCES.—Mmes Richard Mix, un garçon; Antonio Marguotte, un garçon; Robert H. Meyers, un garçon; Sam Klinger, un garçon; John C. Wolf, une fille; Chas Engelhardt, un garçon; John Will, une fille; Guiseppe Battaglia, un garçon.

DÉCÈS.—Bertha De Gruy, 1 mois, 151 1/2 Conti; Vve Mary B. Simonis, 105 ans, Camp et Sixième; Julia Krewat, 51 ans, infirmerie Tourro, Dr Juan G. Hava, 00 ans, 252 Bourgogne; Clifford Hall, 35 ans, 385 Quatrième; Mme M. B. Picaardson, 132 avenue Esplanade; Alexandre Walker, 61 ans, 306 Huitième; Joun J. Davis, 32 ans, 457 1/2 Nord Claiborne; Veuve Joseph Garcia, 45 ans, Nouvelle-Orléans; Wm Cullinane, 56 ans, 115 Prieur; Francis Haggerty, 2 ans, Baronne et Huitième; Samuel Barrow, 45 ans, Enterpe et Liberté; Wm H. Ely, 62 ans, Hôtel-Dieu; Harry McCarthy, 4 ans, 149 Sud Liberté; Pauline Voelkel, 3 mois, Amelia et Tchoupitoulas; Ida Priestley, 14 ans, 67 Burgundie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Succession de Mme A. McNamara à G. J. Glover, trois terrains bornés par les rues Robert, Soniat, Laurel et Jersey, $900 comptant.

J. Espinoche à V. Marquer, une portion de terre bornée par les rues Morales, St-Antoine, Urquhart et Bagatelle, $280 comptant.

Chas. W. Zeigler à F. M. Zeigler un îlet borné par les rues Fulton, Delord, Front et Triangle, $50,000 comptant.

O. Seivers à John Weber, Jr., deux terrains bornés par les rues Baronne, Harmonie, Dryades et Plaisance, $1,000 comptant.

Succession de Mme W. W. Justus à H. Spaar, un terrain borné par les rues Roman, Prieur, Bienville et Douane, $750 comptant.

J. H. Leonhard et femme à Mme M. Wattigny, un terrain borné par les rues Jefferson, Léonidas, Troisième et Burthe, $165 comptant.

F. Vargas à A. Mazzar, deux terrains bornés par les rues Espagne, Solidelle, Prosper et Washington, $125 comptant.

F. Cardona à Mme C. Cardona, une portion de terre bornée par les rues Bordeaux, Valence, Baronne et Carondelet, $3,000—$2,000 comptant.

M. A. Bacoich à Mme J. Roth, une portion de terre bornée par les rues Tonti, Rocheblave, Ursulines et Hôpital, $475 comptant.

Cour Civile de District.

Heidsiek & Lantereau vs Hy Block & Bro., poêle $1,200 23.

J. H. Hood vs Brackenridge Lumber Company, Limited, pour $187 09.

Laura A. Haven vs Jerome C. Haven pour obtenir le divorce.

Ivan F. Siekmann vs W. Kern pour $6,000.

Richard J. Downey vs John J. Zigler pour $150.

Les successions de Catherine Congitan, Henry Clay Eaton, Mme Eugène Jacob, E. A. Bozonier, Herman Isaac sont ouvertes.

I. N. Marks à Son font cession de biens. Actif $118, passif $3,491 23.

Cour Criminelle.

Squire Green et Cong Wah ont comparu hier devant la Cour Criminelle. L'un est le nègre devenu fameux par recherches dont il a été l'objet de la part de la police et qu'il a au longtemps déjoué, à la suite de l'assassinat de Wm. Connerly.

L'autre est le Chinois qui a tué un de ses compatriotes en lui versant dessus le contenu d'un pot d'eau bouillante.

Dans la première affaire, tous les témoins ont été entendus et à minuit et quart ce matin, le jury a rapporté un verdict de "coupable de meurtre au second degré".

Dans l'affaire du Chinois, les derniers témoins ont été entendus à minuit et la Cour a ajourné à ce matin à 10 heures et demie.

L'Affaire Whitaker.

L'affaire fait en ce moment le sujet de toutes les conversations.

Le Maire a décidé de porter des accusations contre le juge et de soumettre ces accusations au Conseil mardi prochain.

Elles seront référées au comité d'ordre public, avec ordre de commencer une enquête.

Le juge a écrit au maire une lettre dans laquelle il lui demande de hâter l'enquête.

Les amis du juge s'étonnent qu'on l'ait fait comparaître deux fois et que les deux Barry n'aient pas encore été jugés. Ils disent que le Conseil est désireux de lui enlever la présidence de la 1re Cour de Recorder afin de mettre à sa place un homme sur lequel il aura un certain contrôle. Les avocats de la ville déclarent que le juge Moise a bien agi et qu'il n'y avait pas d'autre alternative en cette circonstance.

Folie.

La police ayant été informée qu'un nègre fou essayait de tuer les membres de sa famille, à Alger, les agents se sont rendus à l'adresse indiquée et ont trouvé devant la porte de ce nègre une foule énorme attirée là par sa conduite. Les agents ont pénétré dans la maison et ont capturé le nègre non sans difficulté, car il s'est défendu comme un forcené. Il n'a toutefois blessé personne.

—Mercredi soir, le fils de l'ex-juge président de la Cour Suprême, M. E. J. Bermudez, a dans un accès d'aberration mentale, attenté à ses jours en s'ouvrant une veine avec un morceau de verre. M. Bermudez était malade depuis quelque temps et l'on pense que la maladie a attaqué le cerveau. Lorsque l'état du blessé a été découvert, on s'est empressé d'appeler un médecin. Le Dr Fagot est accouru et a déclaré que la blessure est sans gravité. Il a examiné aussi l'état mental de M. Bermudez et a déclaré qu'il laissait à désirer. Le malade a été interné au Louisiana Retreat.

Arrestation.

Les détectives Flotte et Dale ont arrêté hier soir, à l'encoignure des rues Poydras et Franklin, et enfermé au poste du premier precinct, un nègre du nom de Robertson, qui est accusé de détournement.

Cette accusation est portée contre lui par trois nègres qui en arrivant d'une plantation sur laquelle ils travaillaient, lui avaient confié à garder l'un $23, l'autre $10 et le troisième $12.

Lorsqu'ils ont voulu lui réclamer cet argent, il avait disparu.

On a retrouvé sur lui, $32 de l'argent volé.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien le falsifiant.

40 ANS D'ÉPREUVE.

Les voleurs.

Les nombreux malfaiteurs qui se donnent rendez vous à la Nlle-Orléans à l'approche du Carnaval sont arrivés et ils commencent à faire parler d'eux, ainsi qu'en témoigne l'aventure arrivée la nuit dernière à M. C. Love qui habite au No 44 de la rue Antoine. A 7:30 heures, il passait à l'encoignure des rues Louisiana et Annonciation, lorsque il a été accosté par deux individus qui lui ont asséné sur la tête un coup de baton qui l'a renversé sans connaissance. Les malfaiteurs en ont profité pour lui soustraire une somme de $20, son parapluie et un mouchoir de soie.

Après avoir repris connaissance, M. Love est allé porter les faits à la connaissance de la police. Celle ci a ouvert une enquête.

Accident.

Hier soir, à 6 heures, on a transporté à l'hôpital à son arrivée par le train du L.-N., un nègre du nom de J. Hudson, âgé de 22 ans qui a été blessé à la cuisse par un train, dans le voisinage de la Baie St Louis. Sa blessure est grave.

Arrestation.

Les détectives ont arrêté un nègre du nom de E. Warfield, qui est recherché par les autorités de la paroisse West Feliciana, où il a commis un assassinat.

BULLETIN Télégraphique.

La Conversion de la Rente en France.

Le gouvernement français a voté la conversion de la rente 4 1/2 0/0 en 3 1/2 0/0, et afin de garantir certains avantages aux personnes qui sont en possession des valeurs, il a promis qu'il n'y aurait pas d'autre conversion avant une période de huit ans.

Cette conversion permet au gouvernement de réaliser une économie de 67,897,839 de francs. Il est évident que cette décision va affecter le marché monétaire et il faut s'attendre à une grande fluctuation des valeurs.

La seule nouvelle de la décision prise par le gouvernement a causé une baisse sensible à la Bourse, mais les hommes d'Etat qui ont charge de cette opération ont pris leurs mesures pour éviter toutes difficultés sérieuses. Ceux qui sont au courant des affaires, savent que tout ce qui touche à la dette nationale affecte tout Français personnellement. Le petit rentier a l'horizon avant la date fixée pour la conversion peut mettre son succès en danger, mais la banque de France est prête à venir en aide au gouvernement en cas de besoin et cette opération qui serait dangereuse dans tout autre pays, réussira vraisemblablement en France.

Enquête sur l'état des navires.

A la séance de la Chambre française des députés, un comité de 30 membres a été nommé pour faire une enquête sur l'état des navires, de la solidité desquels on doute depuis que MM. Lockroy, Clémenceau et autres ont déclaré que plusieurs étaient incapables de tenir la mer.

En Russie.

La gazette de Cologne dit que la Russie cherche à établir une station maritime sur l'île de Paros, dans l'archipel grec. Le gouvernement grec a dit-on consulté les autres puissances avant de prendre une décision.

En Afrique.

Les dépêches du Cap disent que le roi Lobengula est anxieux de se rendre, mais qu'il redoute le traitement qui lui sera infligé s'il tombe entre les mains des Anglais, à cause du massacre des hommes du capitaine Wilson.

Les brigands en Espagne.

19 janvier—Une bande de brigands est entrée dans le village de Tesbe, dans le district de Cadiz et a fait prisonnier un riche fermier qu'elle a conduit dans les montagnes. Son intention est de le garder jusqu'à ce qu'une rançon suffisante soit offerte pour sa mise en liberté. Les gendarmes se sont mis à la poursuite des brigands et ont réussi à délivrer le fermier. Cette nouvelle n'est cependant pas confirmée. Un autre fermier dont le père et la femme avaient été emmenés dans les montagnes en a conçu un tel chagrin, qu'il s'est suicidé. Les autorités de Cadix se déclarent impuissantes contre cet état de choses.

Une autre bande de brigands est entrée dans une taverne du village de El Bosque et a fait main basse sur l'argent, les liqueurs et toutes les provisions. Ils n'ont fait aucun mal au propriétaire de la taverne et ne sont pas entrés dans les autres maisons du village. Ils ont intimidé seulement les habitants pour n'être pas arrêtés dans leur fuite. Un fameux chef de brigands du nom de Martin vient d'être trouvé étranglé avec sa ceinture au fond d'un précipice, près de Castill. Près de son cadavre on a trouvé une carabine, un revolver, un poignard et une boîte de cartouches.

On pense qu'il a été assassiné par les membres de sa bande avec lesquels il n'avait pas partagé convenablement le produit de quelque vol. Les autorités font tous leurs efforts pour réprimer ces brigandages, mais elles disent qu'elles seront impuissantes tant qu'il y aura autant d'ouvriers sans emploi. On ne doute pas cependant que l'influence anarchiste ne soit ressentie parmi les paysans et que les anarchistes n'aient été les instigateurs de ces pillages.

En jugement.

19 janvier.—Une dépêche de Londres annonce que plusieurs officiers de l'armée serbe sont en jugement, sous l'accusation d'avoir assassiné un lieutenant dont le cadavre a été retrouvé sur une route entre Radowitz et Belgrade. Ces officiers appartiennent aux meilleures familles du pays. On prétend que les accusés auraient tué leur camarade au sortir d'un dîner, dans le but de le voler.

La dynamite.

19 janvier—L'enquête faite au sujet de l'explosion qui s'est produite à bord d'un bâteau des messageries qui remontait le cours de la Gironde, a révélé quelle avait été produite par une cartouche de dynamite qui avait été placée à bord par une personne restée inconnue. On prétend que cet attentat est l'œuvre d'une personne qui avait assuré des marchandises sans valeur.

Vaillant.

19 janvier—La fille de Vaillant a écrit une lettre à Mme Carnot pour demander d'intervenir auprès du Président, afin qu'il pardonne son père.

Naufrage.

Le capitaine du steamer China qui vient d'arriver de Singapoore à San Francisco, dit que le navire Normandy a fait naufrage le 6 décembre, dans la mer de Chine et qu'un américain et sa femme nommé H. Sewell, qui était marié depuis 6 mois et qui faisait le tour du monde avec sa femme ont miraculeusement échappé au naufrage.

Ils se sont réfugiés avec deux matelots dans une chaloupe qui a dérivé pendant toute une nuit, et à force de rames, ils ont gagné une île voisine, sur laquelle ils ont débarqué non sans peine et sans avoir couru les plus grands dangers, à cause des écueils dont le rivage était hérissé.

Les naufragés qui étaient sans chaussures ont été obligés de faire une longue marche avant de trouver des habitations. Ils ont fini par découvrir quelques huttes de natifs et ceux-ci leur ont fourni des vêtements.

Le résultat d'une querelle.

19 janvier—On écrit de Pittsburg qu'un nommé F. Williams est entré hier soir vers 10 heures dans une maison tenue par une négresse et que sans aucun motif, il a commencé à décharger son revolver sur les personnes qui se trouvaient dans la maison.

Une des balles a atteint un ex-policeman dans le dos, une autre a blessé une femme à la poitrine et une troisième a atteint autre homme au poignet. Williams avait eu une querelle avec la femme qui a été blessée, et il était allé chez elle avec l'intention de la tuer, et y eut réussi si le corset n'eut pas arrêté la balle et amorti le coup.

Mello et Peixoto.

Une dépêche de Montevideo dit que les révolutionnaires brésiliens se réunissent dans cette ville, et que très probablement ils vont attaquer Rio.

Le 10 janvier, on a tiré de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi dans la baie. Cette bataille n'a donné d'avantage appréciable à aucun des deux partis. Les rebelles ont attaqué les troupes qui gardent le rivage, et 40 soldats ont été tués dans l'engagement qui a eu lieu.

On dit que les torpilleurs de Peixoto viennent d'arriver à Pernambuco. Cinquante hommes ont été tués le 15 janvier pendant le bombardement de Nichteroy.

La fièvre jaune a une tendance à disparaître.

Peixoto commence à douter de la fidélité des troupes du gouvernement. Il dit que les rebelles se sont porté un grand coup en lançant dernièrement un autre manifeste à Pernambuco.

Ils ont, dit-on, réussi à s'emparer de la ville de Paranagua, dans l'Etat du Parana.

Hawaï.

Le ministre Thurnsion est en route pour Washington. Il dit que lorsque il a quitté Honolulu, la ville était tranquille, et que le bruit d'après lequel le ministre Willis avait reçu ses passeports est absolument faux. La reine a beaucoup perdu de son influence, surtout depuis qu'elle a refusé d'accorder l'amnistie aux révolutionnaires si elle était rétablis sur le trône.

On vient de découvrir dans un immeuble de Boston le cadavre d'une femme qui a eu le crâne fracassé. La victime est une nommée Nellie Fay, âgée de 38 ans.

On dit que quatre hommes lui avaient rendu visite mardi et qu'ils avaient fait beaucoup de bruit. Ce tapage a duré, paraît-il, jusqu'au mercredi matin. Mercredi soir à 6 heures, les hommes se sont rendus dans un café de voisinage, et la femme est rentrée seule chez elle.

Les voisins disent que l'un des individus a été vu dans la soirée tout seul dans le voisinage de la maison, mais la police n'a pas pu jusqu'ici le retrouver. Les personnes qui habitent dans la maison où le crime disent que dans la nuit elles ont entendu un violent coup, puis quelques gémissements, mais qu'elles n'ont pas fait autrement attention à ces bruits. La police a opéré l'arrestation de deux individus que l'on croit avoir fait partie de la bande qui avait visité la femme Fay. Celle-ci appartenait à une famille très respectable du Massachusetts.

La défaite de Vasquez.

L'armée du Honduras, commandée par le président Vasquez a été battue par les troupes du Nicaragua, devant la ville de Choluteca. L'armée de Vasquez est dit-on en déroute et poursuivie par le général Sarra.

Vasquez, à la tête de 1,500 hommes avait attaqué Choluteca qui était au pouvoir des envahisseurs et il avait réussi à s'emparer d'une partie de la ville, lorsque le général Bonilla est survenu avec sa réserve et l'a obligé à battre en retraite vers Palomar.

Vasquez a perdu toute son artillerie dans cette bataille.

La Question du Sucre.

19 janvier—La délégation louisianaise a décidé qu'il était préférable de fixer une date pour la discussion de la question du sucre devant la Chambre, afin que chacun puisse se préparer à cette discussion et présenter les amendements qu'il croira nécessaires.

Les délégués louisianais n'espèrent obtenir qu'un faible droit si toutefois ils obtiennent quelque chose. C'en est fait de la prime et les planteurs ont été informés du fait.

On essaiera d'obtenir un droit de 3/4. Cette question sera discutée lundi.

Le paiment de la prime a coûté au gouvernement pour l'année qui vient de s'écouler, une somme de $138,586 en frais d'employés et d'inspecteurs.

Nègres et blancs.

19 janvier—Une dépêche de St Louis, Mo., dit que le malentendu qui existe entre les blancs et les nègres dans la Georgie est plus grave qu'on ne le pense. Le battaille a commencé à la suite de l'intervention des nègres qui s'étaient mis en embuscade pour empêcher un posse de blancs de capturer un assassin de couleur. L'individu qui a révélé la présence du posse sera dit-on lynché s'il est pris. La bataille entre les nègres et les membres du posse a été sanglante, et plusieurs nègres ont succombé à leurs blessures. On redoute d'autres troubles.

Trois exécutions.

19 janvier—Trois exécutions ont eu lieu aujourd'hui aux Etats-Unis. A Caudo, N. D., on a pendu un nommé Bomberger qui avait six assassinats à son actif. Il avait assassiné son oncle, sa tante et quatre cousines, afin de pouvoir se livrer à une attaque criminelle sur une de celles-ci.

—A Joliet, Ill., c'est un nommé Ernest Lacore qui a été exécuté pour meurtre. Il avait assassiné un sourd-muet pour lui voler $50.

—Un autre assassin a été pendu à Lebanon, Mo.

Lynché.

16 janvier—Un lynch vient d'avoir lieu sur la plantation Greenwood, dans la plantation West Feliciana. La victime est un nègre que l'on soupçonne d'avoir mis le feu à des dépendances de la ferme. On ignore quels sont les auteurs du lynch.

Plusieurs personnes s'étant rendues mercredi soir chez ce nègre dans le but de le châtier, il avait eu connaissance de leur approche, et lorsqu'il les a aperçus il a soulevé sa fenêtre et leur a tiré deux coups de fusil. Un nommé Roberts, qui était employé sur la plantation, a été tué sur le coup et la fille du propriétaire a été blessée à l'œil. Le nègre a essayé ensuite de s'enfuir, mais on a tiré sur lui et il a été blessé à la jambe et à l'épaule. Hier matin son corps a été trouvé suspendu à une branche d'arbre.

En Sicile.

Le gouvernement italien a démenti le bruit d'après lequel l'armée aurait été mobilisée en Sicile et les membres de la Société de la Croix Rouge auraient reçu l'ordre de se tenir prête pour une campagne.

Les Nègres de l'Arkansas.

Cinquante familles nègres du comté Monroe ont décidé d'aller s'établir en Afrique, au Liberia.

Ils ont offert de remettre entre les mains du gouvernement leurs propriétés qui seront vendues et dont le produit servira à payer le voyage des cinquante familles jusqu'à New York. On estime ces propriétés à $4,000.

Le gouverneur n'agira qu'après avoir consulté le représentant Terry.

Au Japon,

Presse Associée—

19 janvier—Le parlement japonais vient d'être dissous et on se prépare aux nouvelles élections.

L'empereur a reçu de l'empereur d'Allemagne un magnifique cheval évalué $9,000.

Un ingénieur japonais a été envoyé en Angleterre pour surveiller la construction de plusieurs navires qui sont en voie de construction dans ce pays pour le gouvernement japonais.

On pense que l'édit défendant l'exportation du riz sera revoqué, à cause des nombreuses protestations auxquelles il a donné lieu de la part des marchands.

On a attenté à la vie du ministre des finances en plaçant une bombe de dynamite dans son appartement.

Suicide.

19 janvier—On écrit de San Francisco, que H. Schwabe, le fils du famous millionnaire de Hambourg qui a récemment donné un million et demi de marcs pour fonder un musée de tableaux, vient de se noyer, en se coupant une artère de la cuisse.

Il était teneur de livres d'une grande maison de commerce et menait la vie à grandes guides.

Bataille entre des Convicts et un Posse.

19 janvier—On écrit de Birmingham que le posse organisé par le shérif de Blocton a eu une bataille sanglante avec trois convicts appartenant à une bande de cinq qui s'était évadée du pénitencier.

Le shérif a été tué et un des convicts blessé. Les deux autres ont été capturés.

Liverpool, 19 janv.—Le tableau hebdomadaire du coton est comme suit:

Ventes de la semaine, 67,000 balles; coton américain, 56,000 balles; pour la consommation y compris les exportateurs pour navires 80,000 balles; exportations actuelles, 8,000. Recettes 180,000 balles; de coton américain 145,000 balles. Stock en main 1,508,000 balles, américain, 1,161,000. Stock flottant, 645,000 balles, américain 335,000. Pour les spéculateurs 9,000 balles; les exportateurs 1,000 balles.

S. P. Smith, de Towanda, Pa., dont la constitution était complètement épuisée, est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Il écrit:—

"Pendant huit ans, j'ai été, presque tout le temps, affligé de constipation, de douleurs de reins, et d'indigestion, de sorte que ma constitution semblait être complètement ruinée. On me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer, et j'en pris presque sept bouteilles, avec de tels résultats, que j'ai l'estomac, les intestins et les reins en parfaite condition, et tous fonctionnent aussi régulièrement qu'un mouvement de montre. A l'époque où je commençai à prendre la Salsepareille d'Ayer, je ne pesais que 129 livres, aujourd'hui j'en pèse 159 et je n'ai jamais été en aussi bonne santé. Je serais ravi de vous faire savoir que j'ai pu, après l'emploi, vous recommander pour une annonce ambulante. Je crois que cette préparation de Salsepareille est ce qu'il y a de mieux sur le marché aujourd'hui."

SALSEPAREILLE D'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

Avis aux applicants pour la taxe directe.—Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1892.—Par ordre du Gouverneur, comme Secrétaire de la Commission du Fonds de la Taxe Directe, j'ai établi un bureau temporaire, pour l'accommodation du public, au No 7 rue du Camp, Bâtisse Morris, cinquième étage, chambre H, à la Nouvelle-Orléans, où l'on me trouvera tous les jours à l'exception du dimanche, de 9 heures A. M., à 3 heures P. M., dans le but de recevoir des applications par écrit, devant être enregistrées par devant le Gouverneur, pour le remboursement de la Taxe Directe sur des propriétés foncières à payer aux Etats-Unis, en l'année 1865. Le applications qui ne seront pas accompagnées d'un timbre-poste et d'une enveloppe avec l'adresse ne recevront pas de réponse. Aucune application verbale ne sera reçue.

La liste des contribuables et des montants payés et les règlements indiquant la manière de faire des réclamations, ainsi que des échantillons des formes d'applications, seront déposés avec les Greffiers des diverses Cours de District de cet Etat et le Greffier de la Cour Civile et de la Cour Criminelle de District pour la Paroisse d'Orléans.

OSCAR ARROYO,
Secrétaire du Bureau.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
Hôtel de Ville, 10 février 1893.

Attendu qu'il vient d'être connu un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et fidèle, l'officier Torregano, alors qu'il remplissait ses devoirs;

Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira des informations qui conduiront à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui seraient pris part au crime.

JOHN FITZPATRICK, Maire.

11 fév

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Nouvelle.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliste.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Banne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgog